

Alors camarade, te souviens-tu de deux citoyens qui pacifiquement essayaient d'informer les patients et leurs familles des carences de notre hôpital public !

Tu étais farouchement déterminé à interpeler les soignants, les élus...

Je ne sais comment, tu avais créé un rythme : tous les jeudis de 13h à 17h devant l'hôpital, quoi qu'il arrive... et un jeudi, Monsieur le Président de la Commission médicale d'établissement, furieux, est venu nous arracher la banderole, te mettant en danger, mais quelques secondes plus tard elle était remise... sans cris, sans hurlements mais avec une froide détermination.

Le lendemain, sur les conseils des copains, nous allions à la gendarmerie déposer une main courante...

Depuis ce jour, protection permanente par les gendarmes !



Avec ton bonnet, ton bob, ton œil espiègle, nous avons pendant plus de 1 700 heures, 430 jeudis !!!, expliqué, alerté, défendu l'hôpital public...

Et tous les quinze jours, tu corrigeais nos tracts avec professionnalisme et rigueur ! par moment nous osions te dire : « ce n'est qu'un tract » mais il n'échappait pas à ta perspicacité !

Et nous ne comptons pas tes recherches livresques, ton implication dans d'autres situations comme dans des saynètes, dans la correction du livre blanc...

Désormais, Jean et Joël te font concurrence par leurs calembours, leurs boutades, leurs plaisanteries, tout en n'étant pas encore à ton niveau !

Nous te saluons avec respect et tendresse, tu es là, parmi nous ! Tu ne vas pas nous lâcher comme ça !!!

« Ta présidente » camarade !

À Gilles, le 7 juillet 2022